

Chères concitoyennes, chers concitoyens, chers compatriotes,

J'aimerais en premier lieu vous souhaiter une bonne fête nationale. Syndic depuis peu, j'ai eu pour mission, cette année, de rédiger une allocution pour un 1^{er} août particulier. Cette année, en raison de la météo incertaine, c'est avec regret que nous avons finalement décidé, après concertation avec la société de jeunesse, d'annuler cette soirée de célébration

Cela étant dit, je souhaite maintenant faire un bref retour en arrière afin de nous remémorer la création de notre État fédéral.

Il y a plus de 700 ans, les bases de la Confédération furent érigées par trois hommes qui décidèrent d'unir leurs régions.

Plus tard, il y a six siècles environ, suivant le sage conseil de Nicolas de Flüe, des compatriotes ont eu le mérite de mettre fin aux dissensions opposant ville et campagne, de sauvegarder l'unité du pays et de renforcer le lien confédéral. C'est de cette époque que date la Suisse plurilingue où nous vivons aujourd'hui.

En 1803, plus tardivement, le canton de Vaud a rejoint également notre Confédération.

Depuis, durant de nombreuses années, notre pays s'est construit avec des valeurs, une démocratie, une prospérité et une stabilité qui sont enviées par plusieurs régions du globe. Toutefois, il ne faudrait pas oublier qu'il n'en a pas toujours été ainsi.

Si, aujourd'hui, la Suisse joue un rôle de pays d'accueil, à une certaine époque, ce sont nos concitoyens qui quittaient la Suisse avec l'espoir d'une vie meilleure dans des pays lointains.

À ce sujet, permettez-moi d'avoir une pensée toute particulière pour toutes les Suissesses et les Suisses, dont peut-être certains de vos proches, qui se sont établis de manière provisoire ou définitive à l'étranger et qui vont fêter le 1^{er} août.

La fête nationale est aussi un moment pour se remémorer l'évolution de nos villages et plus particulièrement de notre commune.

Il faut reconnaître que Villars-le-Terroir a beaucoup évolué au fil du temps. D'un petit village de campagne, avec 45 familles paysannes

productrices de lait, nous sommes devenus un village du Gros-de-Vaud aux identités multiples.

En 1980, la commune comptait 500 âmes et une dizaine d'entreprises proposaient leurs services.

En 2021, notre commune forte de plus de 1300 habitants aujourd'hui a atteint son pic de croissance démographique. Une vingtaine de sociétés de services ainsi que des artisans sont implantés ici. Nos sociétés locales sont heureusement encore bien vivantes : les Accordéonistes le Bouvreuil, la Chorale Ste-Cécile, le FC Villars-le-Terroir, la Jeunesse, le Tir, la Gymnastique Dames, Sports Equestres ainsi que l'Association VisàVi.

Et Villars-le-Terroir ne cesse de se développer !

Tout récemment, comme vous avez pu le constater, de grands travaux ont été entrepris dans le secteur de la Grange-à-Janin afin de sécuriser le trafic à la suite des nouvelles constructions et en prévision de celles qui sont encore à venir. Ces travaux ont été financés par le Canton de Vaud. Cette première étape d'aménagement est provisoire et devrait encore évoluer d'ici les huit à dix prochaines années.

Vous avez aussi remarqué que notre complexe communal fait l'objet d'une rénovation qui sera totalement achevée à la fin de l'été.

Maintenant une autre tâche importante nous attend : il est temps de stabiliser notre environnement.

Nous devons montrer des qualités humaines pour nous démarquer des villes et soigner notre entourage dans le respect de l'ensemble des concitoyens, aussi bien avec les jeunes que les anciens, les agriculteurs ainsi que tous les corps de métiers représentés dans notre village. Nous avons le privilège de vivre dans une belle nature, avec un paysage entretenu et harmonieux. Chaque saison nous offre un camaïeu de couleurs extraordinaires, alors sachons conserver notre biotope par des gestes simples au présent et remercier toutes les personnes qui s'appliquent à entretenir ces magnifiques paysages aux allures de cartes postales.

Aujourd'hui, notre planète subit une grande épreuve que nous devons traverser avec courage et patience. Le covid-19 a impacté le monde entier.

En ce qui concerne la Suisse, comme dans le reste du monde, nous traversons aussi une période tumultueuse. Pratiquement tous les secteurs économiques sont touchés de près ou de loin avec les répercussions financières que cela peut engendrer.

Les personnes âgées ont vécu ou vivent encore un isolement éprouvant, les jeunes voient leur vie chamboulée avec des projets d'avenir parfois remis en question. Nombreuses sont encore les personnes qui s'interrogent sur leur avenir. Heureusement, nous avons aujourd'hui la possibilité de nous faire vacciner si on le souhaite, ce qui n'est pas toujours le cas sous d'autres latitudes.

Durant ce mois de juillet, j'ai eu l'occasion de me rendre à la résidence Bô Regard pour célébrer les 90 ans de l'une de nos concitoyennes. Tous les résidents étaient réunis autour d'elle. L'une des habitantes m'a dit :

« Il fait bon vivre ici avec des gens qui ont mis de côté leurs tracasseries, qui vivent simplement et qui abordent paisiblement les 10 – 20 dernières années de leur vie. »

Je pense que nous pourrions nous en inspirer et tous contribuer à ce bien vivre que chacun recherche. Un accueil, un art de vivre ne doit pas être qu'un slogan de manifestations mais une façon de fonctionner ensemble. Afin que notre population puisse continuer à vivre dans l'harmonie et la concorde, sachons évoluer pour être fiers de notre village et de notre environnement. Ce n'est qu'au prix du respect de chacune et de chacun que nous pourrions espérer garder ce privilège.

En conclusion je voudrais partager avec vous une citation d'Albert Schweizer :

« En dépit de tout, je garde la conviction que l'amour, la paix, la douceur et la bonté sont la force qui est au-dessus de tout pouvoir. »

Chères concitoyennes, chers concitoyens, chers compatriotes, je vous souhaite une très belle fête nationale.